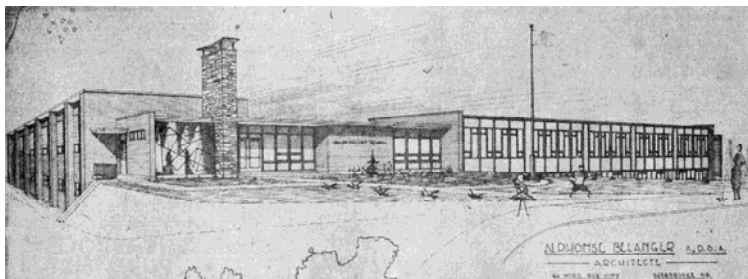


## Une brève histoire de l'école primaire du Soleil-Levant

L'école du Soleil-Levant est l'un des établissements scolaires les plus jeunes de la Commission scolaire sherbrookoise avec sa fondation qui remonte à 1987. L'institution a cependant une histoire qui se distingue étant donné l'ancienne vocation du bâtiment qui l'abrite. En effet, c'est en 1961-62 qu'est construite la bâtisse qui accueille l'école du Soleil-Levant.

En fait, il faut remonter au 19<sup>e</sup> siècle pour comprendre la raison de la construction de l'école de la rue Buck. Effectivement, c'est à partir de 1877 que les élèves de Sherbrooke sont séparés sur une base confessionnelle :



Esquisse de l'école Marymount. (*La Tribune*, 18 avril 1961, p. 2)

on retrouve dès lors à Sherbrooke une Commission scolaire catholique et une Commission scolaire protestante. La Commission catholique doit donc voir à l'instruction des jeunes catholiques de langue française et anglaise. Si les garçons anglophones ont leur école *St. Patrick* de la rue Belvédère Nord dès 1911, les jeunes filles catholiques de langue anglaise fréquentent, majoritairement, le Mont Notre-Dame de Sherbrooke, dans des classes subventionnées par la Commission scolaire catholique. Il faut savoir qu'à l'époque, le Mont Notre-Dame est séparé en deux secteurs : le pensionnat (section privée, fréquenté essentiellement par les filles de l'élite locale) et l'externat (section publique, accessible aux filles du quartier). Or cet externat public, connu sous le nom d'école Saint-Michel, est séparé en deux écoles en 1954 : les classes francophones gardent le nom d'école Saint-Michel, alors que les classes anglophones sont regroupées sous le nom de *St. Mary's School*. En 1957, le Mont Notre-Dame ne pouvant plus louer de locaux à la Commission scolaire, les commissaires doivent songer

à relocaliser les classes des deux écoles publiques qui y logent. Si les filles de l'école Saint-Michel sont relocalisées en 1959 dans les locaux de l'ancienne École supérieure (aujourd'hui, bâtiment du Centre d'éducation aux adultes Saint-Michel), les jeunes filles anglophones du *Marymount High School* (nouveau nom de *St. Mary's School*) doivent attendre en 1962 pour accéder à leurs nouveaux locaux.

L'attente en vaut cependant la peine. En effet, c'est en août 1960, que les commissaires décident que la *Marymount High School* et que la résidence des sœurs seront construites tout près de l'école Sainte-Anne, sur la rue Buck ; les commissaires demandent les services de l'architecte Alphonse Bélanger pour la préparation des plans et devis de la future école. En mai 1961, le contrat général pour la construction de la nouvelle école est accordé, si bien que la nouvelle école *Marymount* est ouverte en septembre 1962. À partir de 1966, on assiste au début des classes mixtes : les commissaires décident de regrouper les élèves de langue anglaise de la maternelle et du primaire à l'école *Marymount*, et ceux du secondaire à l'école *St. Patrick*. Le déclin de la population anglophone, surtout de sa minorité catholique, force cependant les commissaires à revoir leurs plans. En juillet 1987, l'école *Marymount* est libérée alors que les élèves anglophones de la Commission scolaire catholique rejoignent ceux de la Commission scolaire protestante ; en quelque sorte une première étape annonciatrice de la séparation linguistique des écoles qui remplace officiellement le système confessionnel en 1998.



L'école du Soleil-Levant, 2002. (Collection de la Société d'histoire de Sherbrooke, ISI)

C'est seulement à ce moment qu'entre en scène l'école du Soleil-Levant ; un nouvel établissement de langue française. Il faut dire que depuis 1984, l'école *Marymount* est utilisée afin d'accueillir la surpopulation de la clientèle étudiante de l'école de Carillon : tous les enfants de maternelle sont en effet transférés

vers l'école *Marymount*, pour les années scolaires 1984-85 et 1985-86, ce qui implique un réaménagement partiel de l'école *Marymount*. C'est cependant en mars 1987 que les commissaires confirment que l'école *Marymount* « ne recevra plus d'élèves anglophones à partir du mois de juillet 1987 » et donc que ladite école pourra être utilisée, dès cette date, pour les besoins de la communauté francophone ; les commissaires espèrent ainsi régler les problèmes récurrents de surpopulation à l'école de Carillon. C'est suite à un concours que les commissaires confirment le changement de nom de l'école pour « école primaire du Soleil-Levant », en juin 1988.